

Dans le domaine de la joaillerie, le Canada a connu des succès sporadiques avec plusieurs entreprises, même si Treasure Creations Ltd. de Vancouver (pépites d'or fin) semble avoir réussi à conserver un intérêt soutenu auprès de la maison Shibamoto.

Il est intéressant de remarquer que la plupart des entreprises canadiennes qui connaissent des succès sur le marché japonais utilisent des noms européens ou se servent de noms européens pour certains de leurs produits. C'est le cas de Keyes avec Puccini, de Coro avec Vendôme, de National Chain avec Châtelaine et D'Orlan.

Commentaires sur le marché

Les tarifs douaniers, qui étaient en moyenne légèrement supérieurs à 15 % en 1982, ne sont ni à l'avantage, ni au désavantage du Canada, par rapport aux autres pays industrialisés. Cependant, l'Espagne, qui est un important producteur de chaînes, bénéficie d'un traitement privilégié dans les limites d'un plafond fixé par le Japon. Les autorités japonaises reconnaissent les poinçons canadiens et il n'y a de problèmes que quand les entreprises ne respectent pas les exigences très précises de documentation et de description qu'attendent les autorités japonaises qui contrôlent les importations.

L'intérêt manifesté par les Japonais pour les marques de commerce, surtout européennes, est la principale difficulté que l'industrie canadienne de la joaillerie doit contourner. Toutefois, les importateurs japonais devenant plus conscients de la capacité et des compétences canadiennes, les ventes devraient augmenter. De nombreux signes indiquent que des progrès sont en cours dans ce domaine. Exporter au Japon coûte cher en temps et en argent et cela fait peur à beaucoup de petites entreprises qui sont pourtant capables d'exporter leurs produits.

Concurrence

La concurrence la plus sérieuse pour les produits canadiens, pour la joaillerie comme pour les bijoux de fantaisie, vient d'Italie, de France, des États-Unis, de la RFA, de Hong Kong et du Royaume-Uni. Ces concurrents sont tous installés au Japon depuis quelque temps. Le Canada a concurrencé avec succès, au Japon, les importations américaines et britanniques de bijouterie.